

Groupe de philosophie

Note sur l'entrée « Création, continuités et ruptures » (spécialité HLP)

Le texte officiel relatif à l'entrée « Création, continuités et ruptures » (BO spécial n°8, 25 juillet 2019, Annexe « Programme d'humanités, littérature et philosophie de terminale générale ») fournit les éléments permettant de définir le cadre de travail de cette entrée spécifique :

Un premier chapitre, « Création, continuités et ruptures », porte sur la conception même de l'activité créatrice et sur les relations entre art et société à travers les bouleversements intervenus depuis le début du XXe siècle.

(...)

Création, continuités et ruptures

Le XXe siècle a été, dans tous les domaines de la culture, une ère de ruptures et de transgressions. Dès avant la Première Guerre mondiale, le rejet de l'ordre « bourgeois » et la recherche de formes nouvelles s'affirment dans tous les domaines de l'art et de la littérature. L'expressionnisme, le futurisme, le mouvement Dada et, après la guerre, le surréalisme multiplient les manifestes à la fois esthétiques et politiques, et se placent à l'« avant-garde » des évolutions artistiques.

En philosophie, la phénoménologie, l'empirisme logique, les courants marxistes représentent, chacun à leur manière, une même volonté de rupture avec des formes de pensée instituées. De la théorie des ensembles à celle de la relativité, de la physique quantique à l'anthropologie, tous les domaines du savoir connaissent de profonds bouleversements, d'où résulte en philosophie l'idée d'une crise de la rationalité.

Dans la première moitié du XXe siècle, les avancées techniques de toute nature, les nouveaux moyens de transport et de communication, le développement de la radio et du cinéma redessinent la physionomie du monde et transforment l'environnement culturel.

L'idée que l'innovation ira toujours s'accroissant nourrit tout un imaginaire d'anticipation, entre nouveaux enthousiasmes et nouvelles peurs.

Le modernisme a paru un moment triompher dans tous les domaines, avant que les critiques à son endroit ne se multiplient. Dans l'ensemble des arts, son héritage est considérable : éclatement des formes narratives, métissage des traditions, expérimentations généralisées en poésie, en musique, dans les arts de la scène et dans les arts plastiques, utopies architecturales, travail sur les limites de la représentation...

Les termes de la triade « Création, continuités et ruptures » ne sont pas juxtaposés, mais installés dans une circularité qu'il appartient d'explicitier et d'explorer par des parcours libres et variés.

La liaison de cette thématique au XX^{ème} siècle suggère qu'elle est spécialement illustrée par les mouvements artistiques de ce siècle (cf. le chapeau et une partie substantielle du développement sur Création, continuités et ruptures), en particulier pour les dimensions de rupture et de nouveauté ; mais aussi par les mouvements philosophiques qui ont ponctué celui-ci (« rupture avec les formes de pensée instituées », « crise de la rationalité ») sur fond de révolutions scientifiques et technologiques. Mais inversement, la remise en question du modernisme et de ses radicalités, de ses impasses, le lien maintenu ou renouvelé avec les productions de l'esprit du passé, par réécriture, réinterprétation, etc., constituent tout autant un enseignement tiré de ce siècle. Le XX^{ème} siècle est donc tout particulièrement caractérisé par des tensions entre continuités et ruptures autour de ce que signifie et implique la création, bien qu'à l'évidence cette tension travaille toute forme de création, à toute époque, selon des degrés et des formes de frictions très variables entre continuités et ruptures¹.

Le lexique et les problématiques de la nouveauté, de la création ou de la transformation devraient ainsi être globalement maîtrisés par les élèves, avec quelques exemples précis à l'appui. Et l'important est en conséquence que les parcours dessinés et suivis par les professeurs et leurs élèves amènent à aborder ces tensions et leurs enjeux, à travers quelques configurations de création, de continuités et de ruptures choisies avec discernement, afin de mettre en mesure d'appréhender et comprendre diverses autres configurations de ce complexe.

En tout état de cause, il n'est nullement dans l'esprit du programme que celui-ci se réduise à des contenus historiques, doctrinaux ou notionnels susceptibles d'être listés et devant faire l'objet d'apprentissages mécaniques. On n'évalue pas les élèves sur le critère de la restitution d'un certain nombre de contenus positifs de connaissance, mais d'abord sur leur aptitude à analyser ces contenus et à s'en saisir avec discernement, quels qu'ils soient.

Enfin, le texte de référence pointe prioritairement les arts et donc la création artistique en relation avec les évolutions sociales (voir le chapeau général), mais il ouvre également, en mode mineur, sur d'autres domaines de la pensée : philosophie, anthropologie, sciences, technologies.

Il résulte donc :

- que la question de la création artistique doit être traitée prioritairement et de façon incontournable ;
- que celle-ci peut être enrichie par des éléments de contextualisation ou par des rapprochements, comparaisons, prolongements avec la création, l'invention, l'innovation dans d'autres champs et lieux de pensée et de pratique (art / technique ; art / sciences...) ;
- qu'elle peut aussi être étoffée par une réflexion sur les idéologies associées (futurisme, modernisme...), et par des ouvertures sur les « ruptures » dans le champ proprement philosophique.

¹ Cf. Programme d'humanités, littérature et philosophie de terminale générale, Préambule : « Cet ancrage historique ne doit pas exclure d'autres approches. Notamment, les problématiques développées au cours de la période contemporaine peuvent être comparées avec des problématiques plus anciennes. Cette comparaison, pratiquée à travers l'étude d'œuvres et de textes significatifs (œuvres littéraires, artistiques, philosophiques – œuvres intégrales ou extraits), permet aux élèves tout à la fois de développer leur conscience historique, d'affiner leur jugement critique et d'enrichir leur approche des grands problèmes d'aujourd'hui. »